

Depuis une semaine c'est le cirque avec les lycéens

Depuis le début du mois, le centre culturel Georges-Brassens s'est transformé en piste de cirque, thème du temps fort qui s'est achevé hier. L'École des arts du cirque était présente auprès des scolaires.

Le cirque a été conjugué à toutes les saucées durant cette quinzaine culturelle qui s'achève. Spectacles, musique, exposition et même ateliers circassiens se sont succédés. Des ateliers animés par des artistes de l'École des arts du cirque La Carrière, de Saint-Barthélemy-d'Anjou. Immerston.

« Ce projet du temps fort sur le cirque, qui vise à redynamiser la fréquentation de Brassens pour en faire un lieu accueillant et chaleureux, nous intéresse particulièrement car il englobe un esprit d'ouverture à un large public. Tout le monde a sa place. La dimension de transmission sur scène, par les ateliers et la représentation, est une preuve que le rêve est réalisable », introduit Khalid Lammini, directeur de l'École des arts du cirque La Carrière.

La classe de 3^e professionnelle du lycée Paul-Emile-Victor a inauguré les ateliers avec Nicolas Provot, qui leur a enseigné les techniques de base d'utilisation des boules d'équilibre, des rolla-bollas et du fil autoporteur. « L'objectif est de les amener à découvrir le cirque, leur faire prendre conscience

de leur corps et de leur équilibre sur divers agrès, ce qui requiert également beaucoup de concentration », tout en étant attentif à la sécurité.

Des élèves se découvrent

Avant de passer à l'échauffement, quelques consignes leur ont été communiquées. « Le risque zéro n'existe pas. Il est important de rester dans la concentration et la réalisation, tout en se faisant plaisir ». En compagnie de leurs professeurs et d'une assistante de vie sociale du lycée, les élèves, qui depuis le début de l'année développent un Enseignement pratique interdisciplinaire (EPI) sur ce sujet, ont joué le jeu et se sont vite adaptés à la situation, à la grande satisfaction de leurs encadrants.

« Avec les EPI, on travaille des compétences transversales. C'est important de leur faire faire des activités en lien avec le sujet, les mettre en action pour qu'ils puissent travailler sur quelque chose qu'ils ont fait eux-mêmes. En général, ils sortent démotivés du collège. Notre objectif est de leur donner envie de venir au lycée, les mettre en avant, leur montrer qu'ils sont capables de plein de choses, il y a souvent un petit temps d'hésitation sur les nouvelles activités, mais quand on les met en action, ils font », évoque avec satisfaction Mme Legras, professeur d'enseignement professionnel.



Les élèves du lycée Paul-Emile-Victor durant les ateliers cirque.

Objectif réussi, chacun des élèves et des encadrants teste les agrès, certains avec réticence, d'autres avec une aisance affirmée, faisant fuser des encouragements de toutes parts, incitant à la persévérance. « C'est très intéressant de voir les élèves dans un autre contexte et qu'ils nous volent dans un autre contexte également », souligne le professeur, qui découvre certaines capacités chez ses élèves. « En cours, certains ne font rien. Là, on voit qu'ils se sentent à l'aise et testent

tout. Ils se défendent plutôt pas mal ». De leur côté, les élèves sont enchantés par cette activité, « qui nous fait découvrir des expériences qu'on ne fait pas tous les jours », apprécie Mathis. « J'aime bien, ça nous fait travailler l'équilibre. Je pensais que ce serait plus compliqué », avoue Steéilvianne. Quant à Donia, elle apprécie que « la professeur principale organise des choses comme ça. Ça change de d'habitude et ça nous occupe bien ».



Ouest-France
11-12 mars 2017

Avrillé

CF 11.3.17

Des enfants conquis par les ateliers cirque

Dans le cadre de la semaine spéciale cirque organisée du 1^{er} au 10 mars par le centre Brassens, des ateliers Initiation aux arts circassiens se tenaient les 7, 8 et 9 mars en fin d'après-midi dans le hall, à destination des 6 à 10 ans.

Dans le centre, une bonne vingtaine d'enfants s'active et court entre les trois ateliers proposés par Nicolas Provost et Charlotte de la Bretèche, de l'école du cirque La Carrière. Clément, 9 ans, est conquis : « J'ai pu faire du rouleau américain, de la boules, du fil ! Je reviendrai l'année prochaine ! »

Nicolas Provost, de l'école du cirque La Carrière, initie les enfants aux arts circassiens.



Avrilé

G 12.3.17

Démonstration d'acrobaties en clôture

« Tout un cirque » s'est terminé en beauté vendredi soir.

Le temps fort de « Tout un cirque » s'est déroulé vendredi soir, débutant par une représentation de l'école de musique dans le hall, précédant un spectacle des artistes de l'école des arts du cirque bartholoméenne La Carrière. Petits et grands ont été invités à entrer dans l'univers particulier du tfo circassien de Charlotte, Marion Amy de la Brétèque et Agathe Warlouzé, qui ont présenté « Nakania, une dernière pour la route » en première partie.

Cette création, prévue pour l'extérieur, s'est bien adaptée au théâtre avec un jeu de lumières en adéquation. La particularité repose sur l'accompagnement à dose de percussions, violon et chant à capella, empruntant un langage particulier pour rythmer l'évolution des acrobaties de Charlotte de la Brétèque qui évolue sur un décor multicolore utilisé de diverses manières.

Équilibre, humour et roue cyrliste
D'anciens élèves de l'école du cirque devenus professionnels ont offert un show spectaculaire et divertissant en deuxième partie, apportant du dynamisme au spectacle. Nicolas Provoit, qui a animé les



Nicolas Provoit dans une représentation de qualité avec ses figures d'équilibre sur échelle au sol.

ateliers auprès du public avillais toute la semaine, a fait preuve de son talent et de sa personnalité avec des figures acrobatiques au sol et en échelle d'équilibre, le tout teinté d'humour.

Camille Toyer a quant à elle failli donner le tournis aux spectateurs sur sa roue cyrliste, tandis que Fabrisse

Boudzanga a géré son équilibre de main de maître, superposant les difficultés sur le rolla bolla.

Le défilé de démonstrations aura rappelé quelques souvenirs au public, créant peut-être des vocations pour certains.